

Rolland-Yves Mauvernay, 85 ans, «le plus jeune créateur de start-up»



Rolland-Yves Mauvernay (à dr.), fondateur de Debiopharm, s'associe à l'EPFL (Patrick Aebischer, président) afin de renforcer les liens entre les acteurs d'une «biomedical valley» qui s'étend de Genève à Martigny. (PHILIPPE MAEDER/27 FÉVRIER 2008)

Le groupe romand Debiopharm collabore avec l'EPFL pour la recherche contre le cancer qui renforce la «biomedical valley» entre Genève et Martigny. Tout un symbole pour cette success-story familiale.

EMMANUEL BARRAUD

Il a importé de sa France natale ce sens inné de l'hospitalité. Dans son nid d'aigle, au dernier étage du prisme signé Bernard Tschumi qui abrite à Lausanne le siège de Debiopharm Group, Rolland-Yves Mauvernay présente ses excuses pour les nuages bas qui empêchent de voir la neige sur

les Alpes et l'eau du Jet de Genève - puis sert le petit-déjeuner. Avant de conter, comme au coin du feu, la belle histoire de sa vie et de son œuvre.

Adulte par la force du destin dès l'âge de treize ans, le jeune Mauvernay se débrouille pour entretenir sa famille et se payer des études de médecine à Strasbourg. Puis il bat la campagne pour y vendre des médicaments, avant de monter un laboratoire de recherche pharmaceutique. Parti de rien, il se retrouvera ainsi à la tête de 3000 personnes. Et vendra l'affaire.

Les débuts dans un garage

Débuté alors le chapitre suisse. Rolland-Yves Mauvernay est accueilli à Evionnaz par Orgamol - appartenant aujourd'hui au groupe BASF - qui lui offre... un garage! A plus de cinquante ans, le voilà donc qui reproduit les schémas qui ont cours à la Silicon Valley. Moins de trente ans plus tard, Debiopharm Group emploie 300 personnes dans cinq sociétés filles, dont deux sont à Lausanne, une à Martigny, une au Québec et la dernière près de Paris, et brasse un chiffre d'affaires de quelque 2,6 milliards de dollars.

Cette entreprise vient donc de signer un accord avec l'EPFL

avec qui il vient de signer un accord. Une manne de 2,5 millions, doublée par l'école, permettra de créer une nouvelle chaire d'oncologie dans sa nouvelle Faculté des sciences de la vie. «La proximité de ce partenaire nous réjouit dans l'optique de développer cet axe, que nous voulons fort à l'EPFL, assure Patrick Aebischer, son président. Et puis, Monsieur Mauvernay est un exemple pour nos étudiants. Avec la passion qui l'anime, c'est toujours le plus jeune des créateurs de start-up!»

Dans la foulée, Debiopharm ouvre aussi un laboratoire au Parc scientifique d'Ecublens.

Une proximité souhaitée afin de favoriser la quête des molécules prometteuses décelées dans les unités de recherche. Pour chaque médicament, ses

collaborateurs travaillent pendant six à dix ans à la formulation des molécules en vue de leur production et de leur administration aux patients. Les

entreprises pharmaceutiques se chargent alors de la fabrication, sous licence. Deux produits phares, destinés au traitement des cancers de la prostate

et du côlon, assurent l'essentiel des revenus de l'entreprise. Une substance très prometteuse pour lutter contre l'hépatite C pourrait prendre prochainement le relais.